

# BILAN

## DU RÉSEAU AVIAIRE ET DU GROUPE BASSE-COUR

2017



D<sup>re</sup> Marie-Eve Brochu-Morin, médecin vétérinaire, Direction de la santé animale

**Collaboration :**

D<sup>re</sup> Sonia Chénier, pathologiste vétérinaire, D<sup>re</sup> Julie-Hélène Fairbrother, microbiologiste vétérinaire,  
Laboratoire de santé animale (LSA)

Le réseau aviaire a pour mandat de surveiller la santé du cheptel avicole afin de recueillir et de diffuser l'information nécessaire aux interventions visant à protéger la santé animale, la santé publique et l'accès aux marchés. Les médecins vétérinaires pratiquant en aviculture sont invités à signaler toute situation inhabituelle ou tout problème de santé aviaire au réseau. La surveillance de la santé du cheptel est également appuyée par les données d'épidémiologie recueillies par le Laboratoire de santé animale du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ). Pour plus d'informations sur le réseau aviaire, on peut consulter la page Web suivante : [www.mapaq.gouv.qc.ca/aviaire](http://www.mapaq.gouv.qc.ca/aviaire).

Les données et les faits marquants de l'année 2017 qui se rattachent aux espèces aviaires sont présentés ci-dessous.

## Faits saillants

L'année 2017 a été le théâtre de plusieurs événements sanitaires d'importance pour le cheptel avicole commercial. Ainsi, une éclosion de laryngotrachéite infectieuse (LTI) a débuté en avril dans la MRC de La Rivière-du-Nord, impliquant au total huit sites d'élevage de poulets à chair. Vu l'ampleur de la situation, des mesures de contrôle régionales ont été recommandées. Le statut de la zone touchée est revenu à la normale en novembre. Deux autres sites d'élevage de poulets à chair ont aussi été infectés par la LTI, l'un en juin en Montérégie et l'autre en novembre dans Lanaudière. Du côté des élevages de basse-cour, onze diagnostics de LTI ont été posés. Un projet de séquençage des souches circulantes de LTI a été réalisé. Au total, quinze souches provenant d'élevages commerciaux et de basse-cour ont ainsi été séquencées. Les résultats indiquent que deux souches de LTI circulent actuellement au Québec dans les élevages commerciaux et de basse-cour, soit une souche vaccinale (vaccin CEO [*Chicken Embryo Origin*]) et une souche sauvage appelée *Niagara*.

La mycoplasmosse à *Mycoplasma gallisepticum* (MG) a, quant à elle, été diagnostiquée dans un élevage de dindes de la MRC des Jardins-de-Napierville et dans treize élevages de basse-cour. La présence de MG a aussi été confirmée dans trois élevages de volailles de reproduction avec lien épidémiologique : un à Saint-Valérien-de-Milton, un à Saint-Hyacinthe et un autre dans la MRC de Nicolet-Yamaska.

Il est à noter que tous les diagnostics de LTI ou de MG impliquant des élevages commerciaux ont fait l'objet d'avis de vigilance envoyés aux médecins vétérinaires praticiens. Le MAPAQ et l'industrie collaborent en continu pour la détection et le contrôle de ces deux maladies représentant une menace économique d'importance pour le secteur avicole québécois.

La bronchite infectieuse a également beaucoup fait parler d'elle avec l'augmentation de la prévalence de la maladie et l'arrivée de la souche Delmarva (DMV), qui est devenue prédominante au Québec. Cette dernière a créé une forte inquiétude. En effet, cette souche qui circule aux États-Unis a été identifiée dans plusieurs cas de bronchite infectieuse touchant les poulets à chair, les poules pondeuses et les reproducteurs en Ontario et au Québec. Elle est d'ailleurs suspectée d'avoir causé des anomalies du système reproducteur chez des poules pondeuses infectées en bas âge (syndrome de fausses pondeuses) dans plusieurs élevages, entraînant ainsi des pertes économiques considérables. Jusqu'à maintenant, aucune étude n'a démontré de lien causal entre la souche DMV et le syndrome de fausses pondeuses. Certaines souches de bronchite infectieuse, vaccinales et sauvages, seraient toutefois reconnues pour causer des lésions au système reproducteur des poulettes de moins de 14 jours. À l'heure actuelle, au Canada, aucun vaccin contre la souche DMV n'est homologué. Les vaccins présentement disponibles permettraient tout de même de limiter les impacts potentiels de cette souche. Le réseau aviaire a suivi la situation de près et a travaillé en étroite collaboration avec l'Équipe québécoise de contrôle des maladies avicoles, qui s'est aussi intéressée à la situation de même qu'aux actions pouvant permettre de prévenir et de contrôler cette maladie.

Par ailleurs, les activités du Groupe basse-cour se sont poursuivies en 2017. Ainsi, ce groupe a tenu deux conférences téléphoniques : la première au printemps portait sur les maladies parasitaires et la seconde à l'automne était consacrée à l'euthanasie. De plus, le groupe de discussion en ligne, [le répertoire public des médecins vétérinaires praticiens offrant un service aux propriétaires d'élevage d'oiseaux de basse-cour](#) ainsi que le [Programme de surveillance des maladies aviaires d'importance dans les élevages de basse-cour](#) étaient toujours offerts. À la fin de l'année 2017, le groupe comptait environ 75 membres, soit 25 de plus qu'à la fin de 2016.

En outre, un nouveau programme de surveillance des souches atypiques du virus de la bronchite infectieuse est entré en vigueur le 25 juillet. L'objectif de ce programme est d'améliorer les connaissances épidémiologiques sur les souches du virus associées à un tableau clinique atypique qui circulent au Québec dans les élevages commerciaux et de documenter leur impact potentiel. Ainsi, un séquençage du virus est effectué dans les cas de bronchite infectieuse diagnostiqués en nécropsie, dont la présentation est atypique (signes cliniques sévères, affections du système reproducteur, autre présentation inhabituelle) et ne peut s'expliquer par les autres résultats de la nécropsie. Enfin, pour améliorer le succès du Programme de surveillance des souches circulantes de *Mycoplasma gallisepticum* et de *Mycoplasma synoviae* chez les oiseaux domestiques et sauvages, un nouveau milieu de culture a été développé.

## Partenariats du réseau aviaire

En 2017, le réseau aviaire a maintenu sa participation à différentes initiatives en matière de santé aviaire, y compris le réseau de la volaille du [Système canadien de surveillance de la santé animale](#), le groupe sectoriel aviaire de la [Stratégie québécoise de santé et de bien-être des animaux](#), le *Endemic Disease Project* du Réseau canadien de surveillance zoonositaire et le Comité de surveillance intégrée de *Salmonella* Enteritidis dans les œufs de consommation du Québec. Il est à noter que ce comité a élargi son mandat en 2017 pour inclure les salmonelles et *Campylobacter* dans la viande de volaille en plus des œufs produits au Québec, et ce, dans une approche de la ferme à la table. Le nom du comité, modifié pour refléter ce changement, est maintenant *Comité de réduction des pathogènes dans les œufs et la volaille au Québec*.

## Programmes de surveillance

### Surveillance du virus de l'influenza aviaire chez les oiseaux domestiques

La surveillance de l'influenza aviaire chez les oiseaux domestiques constitue l'un des volets de la surveillance intégrée de cette maladie, un autre volet concernant les oiseaux sauvages. Des échantillons sont prélevés lors de tout envoi d'oiseaux domestiques pour une nécropsie dans les laboratoires de diagnostic du MAPAQ. Des échantillons prélevés en vue d'assurer la conformité des oiseaux avec les exigences d'exportation sont également soumis directement à ces laboratoires. Tous ces échantillons sont ensuite testés au moyen d'analyses PCR (*Polymerase Chain Reaction*) au Laboratoire de santé animale (LSA).

En 2016, le LSA a reçu 834 soumissions, chacune pouvant inclure plus d'un échantillon. Au total, 1 679 échantillons ont été analysés et le virus de l'influenza de type A n'a été détecté dans aucun d'entre eux.

### Surveillance du virus de l'influenza aviaire chez les oiseaux sauvages

L'autre volet de la surveillance intégrée de l'influenza aviaire est la surveillance chez les oiseaux sauvages. À cet égard, en cas de mortalité d'oiseaux sauvages, ceux-ci peuvent être recueillis puis soumis pour analyse s'ils répondent à certains critères. La décision se prendra, entre autres, en fonction de la région, de l'espèce et du nombre d'oiseaux morts signalés.

En 2017, 166 analyses ont été effectuées au LSA. Le virus de l'influenza A a été détecté à partir de sept échantillons qui concernaient quatre goélands à bec cerclé, deux canards colverts et un goéland argenté, tous récoltés durant le mois d'août. Les sous-types viraux H5 et H7 n'ont toutefois pas été mis en évidence par les tests complémentaires. En ce qui concerne les deux échantillons pour lesquels de l'information est disponible, le sous-type est demeuré indéterminé.

### Surveillance des souches atypiques du virus de la bronchite infectieuse

Entre le 25 juillet et le 31 décembre 2017, onze cas ont fait l'objet d'une demande de séquençage dans le cadre du Programme de surveillance des souches atypiques du virus de la bronchite infectieuse et douze séquençages ont été effectués. La souche DMV a été identifiée à neuf reprises, dont quatre fois dans des cas suspects de fausses pondeuses, alors que la souche California l'a été une fois. Une souche

vaccinale Mass 41 a été détectée dans deux cas de trachéite avec augmentation de mortalité, dont une fois en association avec la souche DMV. Enfin, la souche 4-91 a été identifiée dans un cas de trachéite avec augmentation de mortalité.

### **Surveillance des souches en circulation de *Mycoplasma gallisepticum* (MG) et de *Mycoplasma synoviae* (MS) chez les oiseaux domestiques et sauvages**

Certains échantillons provenant de cas suspects de mycoplasmoses à MG ou à MS ont été soumis pour une recherche de mycoplasmes par culture dans le cadre du programme de surveillance. En 2017, 33 soumissions ont été faites en vertu de ce programme. Une culture a été obtenue pour 6 des 9 soumissions ayant donné lieu à une analyse PCR positive à MG ou à MS, ou aux deux. Le séquençage d'une portion du gène de l'ARN 16S effectué sur les cultures a permis d'identifier *M. gallisepticum* (2), *M. pullorum* (2), *M. gallinaceum* (1) et *Acholeplasma laidlawii* (1). Nous avons donc pu cultiver seulement deux des neuf cas positifs pour l'analyse PCR, ce qui s'explique par la difficulté à cultiver des mycoplasmes. Les autres mycoplasmes isolés ne sont pas considérés comme des agents pathogènes significatifs chez la volaille. Nous en sommes maintenant à explorer des solutions de rechange pour comparer entre elles les souches circulantes avec le Laboratoire de biologie moléculaire de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal.

### **Surveillance des maladies aviaires d'importance dans les élevages de basse-cour**

Le Programme de surveillance des maladies aviaires d'importance dans les élevages de basse-cour vise à étudier les cas suspects d'influenza aviaire, de maladie de Newcastle, de LTI et de mycoplasmoses à MG dans les élevages de basse-cour qui répondent aux critères d'admissibilité. En 2017, un total de 32 soumissions ont été faites dans le cadre de ce programme : 20 en nécropsie et 12 en biologie moléculaire. Ces dernières ont donné lieu, entre autres, à 9 diagnostics de mycoplasmoses à MG et à 8 diagnostics de LTI.

## **Surveillance des maladies désignées par règlement**

Le [Règlement sur la désignation des maladies contagieuses ou parasitaires, des agents infectieux et des syndromes](#) est entré en vigueur le 30 avril 2015. Ce règlement vise à améliorer la rapidité d'intervention, lorsque cela se révèle nécessaire pour préserver le statut sanitaire du cheptel et la santé publique, ainsi qu'à bonifier la surveillance de maladies endémiques préoccupantes pour la collectivité. Dans le secteur aviaire, les maladies concernées sont l'influenza aviaire, la maladie de Newcastle, la laryngotrachéite infectieuse aviaire, la pasteurellose aviaire, la mycoplasmoses aviaire, les salmonelloses et le virus du Nil occidental. Aucun cas d'influenza aviaire ou de maladie de Newcastle n'a été signalé en 2017.

Il est à noter qu'une déclaration portant sur un échantillon positif est considérée comme un signalement et que plusieurs échantillons positifs regroupés dans une même soumission de laboratoire constituent un seul et même dossier.

**Tableau 1**

Maladies pour lesquelles des dossiers de laboratoire positifs (échantillons positifs) provenant d'animaux, de leur environnement ou de sous-produits animaux ont été signalés au MAPAQ par des laboratoires externes de 2015 à 2017

Nombre de dossiers positifs (nombre de signalements)	2017	2016	2015*
Laryngotrachéite infectieuse aviaire	3 (3)	0 (0)	0 (0)
Pasteurellose aviaire	1 (1)	0 (0)	0 (0)
Mycoplasmoses à <i>M. gallisepticum</i>	6 (10)	5 (9)	0 (0)
Mycoplasmoses à <i>M. synoviae</i>	3 (26)	1 (7)	2 (2)
Salmonellose	9 (25)	8 (42)	12 (35)
Virus du Nil occidental	0 (0)	0 (0)	0 (0)

\* Du 30 avril au 31 décembre 2015.

**Tableau 2**

Salmonelles signalées par des laboratoires externes au MAPAQ de 2015 à 2017

Nombre de signalements	2017	2016	2015*
Salm. ser. Kentucky	5	2	20
Salm. ser. Typhimurium	0	0	1
Salmonella spp.	20	40	14

\* Du 30 avril au 31 décembre 2015.

## Bilan des nécropsies et des biopsies

Cette section du bilan présente les données d'épidémiologie relatives aux nécropsies effectuées dans le réseau des laboratoires de diagnostic du MAPAQ. Les pratiques relatives à la soumission des échantillons pouvant varier selon, entre autres, les années, les régions et les maladies, ce bilan ne représente donc que partiellement la situation sanitaire du cheptel avicole québécois.

Les données présentées concernent les soumissions que les laboratoires de diagnostic du MAPAQ ont reçues pour analyse (nécropsies ou biopsies sur des oiseaux). Ainsi, les données provenant des échantillons analysés seulement en microbiologie ou dans le cadre de programmes particuliers ne sont pas incluses. Il faut aussi préciser qu'une soumission consiste en un ou plusieurs tissus ou animaux de la même provenance et prélevés à la même date. Les soumissions sont donc envoyées par des médecins vétérinaires praticiens qui se trouvaient en présence de problèmes dans des élevages. Il est à noter que les données se rapportant aux élevages de basse-cour, peu importe la sous-catégorie aviaire, sont présentées plus loin, à la section [Oiseaux de basse-cour](#) (p.12).

### Motifs de soumission

En 2017, le personnel des laboratoires du MAPAQ a traité 824 soumissions relatives aux principales espèces du secteur aviaire (tableau 3). Cela représente une augmentation par rapport aux années 2014, 2015 et 2016, où 696, 585 et 756 soumissions ont respectivement été reçues.

Concernant les motifs de soumission, la proportion par catégorie a varié légèrement entre 2016 et 2017, quoique la mortalité reste le motif le plus fréquent (tableau 3). Les changements les plus remarquables sont l'augmentation de la proportion de soumissions pour des problèmes reproducteurs chez les poulettes et les pondeuses commerciales ainsi que pour des problèmes respiratoires dans plusieurs sous-catégories animales. Il est à noter que les motifs de soumission ne correspondent pas nécessairement à la nature des diagnostics posés.

**Tableau 3**

Motifs des soumissions en provenance du secteur aviaire envoyées aux laboratoires du MAPAQ pour nécropsie ou biopsie en 2017

	Poulets à chair**	Reproducteurs à chair De remplacement < 23 semaines	Reproducteurs à chair En production ≥ 23 semaines	Pondeuses commerciales De remplacement < 19 semaines**	Pondeuses commerciales En production ≥ 19 semaines**	Dindes**	Total (2017)**	Total (2016)**
Mortalité en élevage (%)	32	55	61	30	50	57	39	36
Problèmes locomoteurs (%)	25	18	14	4	2	10	20	22
Maladies diverses (%)	11	12	4	11	7	2	9	3
Problèmes multisystémiques (%)	8	12	3	7	4	4	7	10
Problèmes respiratoires (%)	7	3	0	7	4	11	7	2
Contrôle (%)	7	0	10	11	4	2	6	15
Problèmes de dépérissement (%)	4	0	0	0	2	1	3	5
Problèmes digestifs (%)	2	0	3	4	0	6	3	3
Problèmes reproducteurs (%)	1	0	0	29	17	0	2	0
Autres motif de soumission* (%)	3	0	4	0	9	6	4	10
<b>Nombre total de soumissions (2017)</b>	<b>559</b>	<b>33</b>	<b>69</b>	<b>28</b>	<b>46</b>	<b>89</b>	<b>824</b>	-
Nombre total de soumissions (2016)	529	34	49	11	53	80	-	756

\* La catégorie «Autres motifs de soumission» inclut les motifs relatifs aux problèmes tégumentaires ou nerveux ainsi que ceux liés à un programme particulier.

\*\* Pour chacun des motifs de soumission, le total d'une colonne peut différer de 100 % en raison de l'arrondissement à l'unité la plus près du pourcentage.

## Sommaires par sous-catégorie animale

Dans les tableaux présentant les sommaires par sous-catégorie animale, les diagnostics sont énumérés selon l'importance de leur nombre ou leur intérêt pour les médecins vétérinaires praticiens. Certaines données ou maladies ne sont tout simplement pas incluses parce qu'elles ne présentent pas d'intérêt particulier dans le contexte de ce bilan.

## Poulets à chair

Tableau 4

Sommaire des diagnostics établis à la suite d'une nécropsie ou d'une biopsie pratiquée sur des poulets à chair dans les laboratoires du MAPAQ de 2013 à 2017

	2017	2016	2015	2014	2013
<b>Nombre de soumissions</b>	<b>559</b>	<b>529</b>	<b>365</b>	<b>486</b>	<b>482</b>
Colibacillose	265	241	182	258	200
Bronchite infectieuse	114	65	46	41	43
Arthrite virale	109	83	20	20	72
Maladie infectieuse de la bourse (maladie de Gumboro)	106	85	65	77	104
Infection à <i>Enterococcus cecorum</i>	72	94	77	54	35
Coccidiose	51	54	30	47	27
Hépatite à corps d'inclusion	41	22	4	8	17
Dyschondroplasie tibiale	36	49	28	55	57
Laryngotrachéite infectieuse aviaire	18	3	0	2	4
Entérite nécrotique	16	15	23	27	16
Aspergillose	13	33	15	5	12
Salmonellose	12	2	2	10	16
Staphylococcie	11	15	7	14	15
Omphalite	10	16	20	63	34
Rachitisme	8	15	6	12	13
Anémie infectieuse du poussin	2	7	0	2	1
Hypoglycémie du poussin ( <i>spiking</i> )	4	6	2	8	8
Maladie de Marek	1	4	0	2	0

Tout comme par les années passées, la colibacillose est la maladie qui domine chez les poulets à chair (tableau 4), ayant été diagnostiquée pour 47 % des soumissions pour nécropsie ou biopsie. La bronchite infectieuse, diagnostiquée dans 20 % des cas, s'est hissée au deuxième rang, suivie de très près par l'arthrite virale et la maladie de Gumboro, diagnostiquées pour 19 % des soumissions. Notons la baisse du nombre de diagnostics d'infection à *E. cecorum* et l'augmentation du nombre de ceux d'hépatite à corps d'inclusion.

Les cas de salmonellose diagnostiqués en 2017 ont été causés par les sérotypes Heidelberg (6), Enteritidis (4), Kentucky (1) et Schwarzengrund (1). Quant aux diagnostics de staphylococcie, *Staphylococcus aureus* a été isolée dans tous les cas où la bactérie a pu être identifiée à l'espèce (5 cas sur 11).





## Reproducteurs à chair

Tableau 5

Sommaire des diagnostics établis à la suite d'une nécropsie ou d'une biopsie pratiquée sur des reproducteurs à chair dans les laboratoires du MAPAQ de 2013 à 2017

	2017	2016	2015	2014	2013
<b>Nombre de soumissions</b>	<b>102</b>	<b>83</b>	<b>74</b>	<b>77</b>	<b>70</b>
<b>Reproducteurs à chair en production</b>					
Colibacillose	22	15	12	1	7
Staphylococcie	15	11	14	7	8
Bronchite infectieuse	7	1	0	0	3
Coccidiose	6	4	0	2	3
Entérite nécrotique	4	0	0	1	0
Pasteurellose aviaire	3	2	0	4	0
Variole aviaire	2	4	1	0	8
<b>Reproducteurs à chair de remplacement</b>					
Colibacillose	16	22	16	11	9
Maladie infectieuse de la bourse (maladie de Gumboro)	5	2	4	0	3
Coccidiose	4	3	2	5	1
Staphylococcie	3	4	0	2	2
Infection à <i>Enterococcus cecorum</i>	3	1	0	0	3
Infection à Astrovirus	2	1	0	0	0
Bronchite infectieuse	0	0	1	2	1

Chez les reproducteurs à chair en production, la colibacillose est le diagnostic le plus fréquent pour une deuxième année consécutive avec 22 cas (tableau 5). La staphylococcie, diagnostiquée à 15 reprises, est restée au deuxième rang. *S. aureus* a été isolé dans tous les cas où la bactérie a pu être identifiée à l'espèce (14 cas sur 15). La bronchite infectieuse s'est hissée au troisième rang, ayant été diagnostiquée à 7 reprises.

Les trois diagnostics de pasteurellose concernaient deux élevages ayant un historique de la maladie, alors que les deux diagnostics de variole sont liés à deux élevages qui ont déjà été affectés par la variole dans le passé.

Chez les reproducteurs à chair de remplacement, la colibacillose a été de loin le diagnostic le plus fréquent encore en 2017, avec un total de 22 cas. Au deuxième rang se trouve la maladie de Gumboro, suivie de la coccidiose. Les deux diagnostics d'infection à Astrovirus concernent deux sites d'élevage en lien épidémiologique. Des embryons et des poussins d'un jour ont été soumis au Laboratoire de santé animale du MAPAQ pour des problèmes d'éclosion et de sélection de poussins avec la présence de poussins blancs.

## Pondeuses commerciales

Tableau 6

Sommaire des diagnostics établis à la suite d'une nécropsie ou d'une biopsie pratiquée sur des pondeuses commerciales dans les laboratoires du MAPAQ de 2013 à 2017

	2017	2016	2015	2014	2013
<b>Nombre de soumissions</b>	<b>74</b>	<b>64</b>	<b>67</b>	<b>53</b>	<b>60</b>
<b>Pondeuses commerciales en production</b>					
Colibacillose	9	11	13	6	9
Bronchite infectieuse	8	0	0	0	0
Coccidiose	6	9	2	4	5
Staphylococcie	3	7	3	1	1
Entérite nécrotique	2	2	1	5	1
Salmonellose	1	1	0	1	0
Mycoplasmoses à <i>M. synoviae</i>	1	5	1	0	0
Variole	1	3	0	1	0
Infection à <i>Enterococcus cecorum</i>	1	0	0	0	0
<b>Pondeuses commerciales de remplacement</b>					
Bronchite infectieuse	9	0	0	0	0
Colibacillose	5	5	5	2	2
Coccidiose	3	1	3	2	3
Entérite nécrotique	2	0	2	0	0
Maladie infectieuse de la bourse (maladie de Gumboro)	1	1	2	2	1
Salmonellose	1	0	1	0	0
Infection à <i>Enterococcus cecorum</i>	1	0	0	0	0

Le diagnostic infectieux le plus fréquent chez les pondeuses en production est resté la colibacillose, alors qu'il a été surpassé par la bronchite infectieuse chez les pondeuses de remplacement (tableau 6). La bronchite s'est toutefois hissée au deuxième rang chez les pondeuses en production.

Chez les pondeuses commerciales en production, *S. aureus* a été isolé dans les trois cas de staphylococcie.

Le diagnostic de mycoplasmoses à MS a été posé quoique les lésions fussent légères. Une augmentation de la mortalité avait été observée dans l'élevage, mais une colibacillose concomitante était aussi présente. Il est à noter que MS a aussi été détectée dans trois autres élevages de pondeuses sans que des signes cliniques ou des lésions permettant un diagnostic n'aient été constatés.

Le cas de variole concerne un élevage où des oiseaux ont présenté des croûtes autour des yeux. Les signes cliniques étaient très légers de même que le nombre d'oiseaux atteints et la situation s'est résorbée d'elle-même.

Enfin, le cas de salmonellose chez des pondeuses en production a été causé par le sérotype Montevideo, alors que celui observé chez des pondeuses de remplacement a été causé par un sérotype du groupe B (formule antigénique = 4,5 :- :-).



## Dindes

Tableau 7

Sommaire des diagnostics établis à la suite d'une nécropsie ou d'une biopsie pratiquée sur des dindes dans les laboratoires du MAPAQ de 2013 à 2017

	2017	2016	2015	2014	2013
<b>Nombre de soumissions</b>	<b>89</b>	<b>80</b>	<b>79</b>	<b>80</b>	<b>73</b>
Colibacillose	28	25	27	21	28
Coccidiose	12	16	7	9	6
Salmonellose	11	7	9	6	3
Maladie de Newcastle lentogénique	7	0	0	1	2
Staphylococcie	5	1	3	1	1
Ornithobactériose	4	1	1	0	3
Hépatite à corps d'inclusion	3	0	0	1	0
Entérite nécrotique	3	3	3	5	1
Érysipèle	3	5	5	3	0
Histomonose	2	1	0	0	0
Mycoplasmosse à <i>M. gallisepticum</i>	2	0	0	2	0
Aspergillose	1	4	4	2	4
Pasteurellose	1	1	1	1	0
Infection à <i>Enterococcus cecorum</i>	1	0	0	0	0

Encore une fois en 2017, la colibacillose a été le diagnostic le plus fréquemment posé chez les dindes, suivie de la coccidiose et de la salmonellose (tableau 7). Quant aux cas de salmonellose répertoriés, ils ont été causés par cinq sérotypes différents : Heidelberg (3), Muenchen (3), Schwarzengrund (3), Agona (1) et Montevideo (1).

Par ailleurs, les diagnostics de la maladie de Newcastle, posés entre juin et octobre, concernent six sites d'élevage dont deux en lien épidémiologique, tous situés dans l'est de la Montérégie. Les dindes, non vaccinées, ont présenté une augmentation de la mortalité (5), accompagnée ou non de signes respiratoires (3). Dans tous les cas, une infection bactérienne concomitante a été diagnostiquée, soit une colibacillose (6) ou une ornithobactériose (1).

Du côté de la staphylococcie, *S. aureus* a été isolée dans tous les cas où la bactérie a pu être identifiée à l'espèce (4 cas sur 5). Les deux diagnostics de mycoplasmosse à MG concernent un site d'élevage de dindes de la MRC des Jardins-de-Napierville. Les oiseaux ont présenté de légers signes respiratoires, une baisse de ponte et une augmentation de la mortalité. Quant au diagnostic de pasteurellose, il est lié à un lot de dindons de 83 jours qui présentaient un taux de mortalité élevé et chez lesquels la maladie de Newcastle et la colibacillose avaient été diagnostiquées le mois précédent.

## Autres espèces

Des oiseaux domestiques d'autres espèces ont aussi été soumis pour analyse aux laboratoires du MAPAQ. Le tableau 8 indique le nombre de soumissions faites au cours des cinq dernières années pour chacune de ces espèces.

**Tableau 8**

**Nombre de soumissions relatives à d'autres espèces aviaires et envoyées pour nécropsie ou biopsie aux laboratoires du MAPAQ de 2013 à 2017**

	2017	2016	2015	2014	2013
Canard	22	7	16	12	19
Caille	3	5	1	1	0
Émeu	1	3	2	2	0
Pintade	2	2	1	0	0
Perdrix	0	1	1	0	1
Oie	1	1	0	1	3
Pigeon	1	1	0	1	1
Autruche	0	0	0	0	0
Faisan	1	0	0	3	0
Paon	0	0	0	1	1
Autre/mixte	2	1	1	2	0
<b>Total</b>	<b>33</b>	<b>21</b>	<b>22</b>	<b>23</b>	<b>25</b>

Les diagnostics posés à la suite de ces soumissions sont très variés. Chez les canards, le diagnostic le plus fréquent est la pododermatite du coussinet plantaire (3). Chez les autres espèces, la salmonellose est le diagnostic le plus fréquent (3). Le sérotype Typhimurium a été identifié dans tous les cas, soit deux fois chez les pintades et une fois chez les pigeons.

Parmi les faits d'intérêt, mentionnons un cas de circovirose du pigeon et un cas d'encéphalite associé au virus du Nil occidental chez les faisans.



## Oiseaux de basse-cour

Des oiseaux de basse-cour, inclus ou non dans le programme de surveillance, ont été soumis pour analyse aux laboratoires du MAPAQ. Le tableau 9 présente un sommaire des diagnostics posés au cours des trois dernières années pour ces oiseaux.

Tableau 9

Sommaire des diagnostics établis à la suite d'une nécropsie ou d'une biopsie pratiquée sur des oiseaux de basse-cour dans les laboratoires du MAPAQ de 2015 à 2017

	2017	2016	2015
<b>Nombre de soumissions</b>	<b>48</b>	<b>34</b>	<b>10</b>
Coccidiose	21	9	3
Mycoplasmoses à <i>M. synoviae</i>	16*	9	5
Mycoplasmoses à <i>M. gallisepticum</i>	13*	8	6
Nématodose	13	5	1
Maladie de Marek	12	6	2
Laryngotrachéite infectieuse aviaire	11*	8	4
Parasitose externe	5	1	0
Bronchite infectieuse	4	4	1
Colibacillose	2	1	0
Maladie infectieuse de la bourse (maladie de Gumboro)	1	1	0
Listériose	1	1	0
Pasteurellose	1	0	0
Infection à <i>Enterococcus cecorum</i>	1	0	0
Mycobactériose	1	0	0
Coryza infectieux	1	0	0

\* Inclut les analyses PCR positives sans lésions associées (6 pour MS, 3 pour MG et 5 pour la LTI).

Plusieurs cas de mycoplasmoses ont permis de mettre en évidence à la fois MG et MS (5 cas). La presque totalité des diagnostics de LTI présentaient des infections concomitantes à la fois au virus de la LTI et à *Mycoplasma* (10).

Pour ce qui est du diagnostic de pasteurellose, il a été posé dans le cadre d'une soumission faite en vertu du Programme de surveillance des maladies aviaires d'importance dans les élevages de basse-cour. Il concerne un petit élevage de poules de l'Estrie qui ont présenté une toux et des écoulements oculaires. Une mycoplasmoses à MS et à MG ainsi qu'une LTI étaient concomitantes.

Les nématodes identifiés sont *Heterakis* (4), *Capillaria* (6) et *Ascaris* (7), et ce, souvent en combinaison. Du côté des parasites externes, des poux, des mites de pattes et des arthropodes nasaux ont été détectés.